



Le colonel Didier Badjeck est très courroucé des actions menées par la Brigade Anti-Sardinards (BAS) contre le président Paul Biya et son épouse en séjour à Genève.

L'ancien chef de la Division communication au ministère de la Défense, actuellement conseiller technique dans le même ministère, met en garde ce mouvement né au sein des diasporas camerounaise hostile au régime de Yaoundé.

Pour cet officier supérieur de l'armée camerounaise, la BAS a « *atteint le Rubicon, celui d'aller insulter les institutions du Cameroun* ». « *Ne provoquez pas l'inimitié et le courroux de 99 % des Camerounais qui sont calmes* », déclare-t-il.

Le colonel Didier Badjeck va plus loin et envisage des mesures dures contre ces opposants au régime du président Biya. « *En ma qualité d'observateur averti, je vous prie de comprendre que la réaction des patriotes de Genève est le signe d'un ras-le-bol qui pourrait se poursuivre, sur le plan opérationnel par des actions coercitives contre les membres du BAS, visiblement en très grande minorité. Attention de semer la pluie, pour récolter l'ouragan... Les patriotes vont passer à l'offensive et vous dénicheront, où que vous soyez* », avertit-il.

Ci-dessous le message intégral du colonel Didier Badjeck

À tous ceux qui se prévalent d'être les dépositaires de la violence, il sommeille en chacun de nous, un esprit grégaire dont la révolte pourrait créer des secousses dommageables C'est ce qui est arrivé à Genève.

Vous avez convenu que nul n'a le monopole de la violence. Ceux qui viennent de recevoir une correction de la part des patriotes outrés et provoqués comme tout le Cameroun entier ont maintenant j'espère, la preuve que la gesticulation n'est pas synonyme de virilité, et que l'amplification de la bêtise ne réussit pas forcément à convaincre tous les crédules. Même ces crédules en ont marre de vos agissements, et cette fois, vous avez atteint le Rubicon, celui d'aller insulter les institutions du Cameroun. Ne provoquez pas l'inimitié et le courroux de 99 % des Camerounais qui sont calmes, car le peuple camerounais est d'un ADN aimable...

L'autre ADN que les instigateurs de cette mascarade politicienne à relents de prédation ignorent, est la résilience et le bon sens du peuple. Soldat dans l'âme et pour toujours, je ne sais que trop les effets pernicieux de cette spirale de la violence entretenue par le centre de gravité d'une convoitise politicienne démesurée et non conventionnelle. Mais nous n'allons pas vous permettre de réaliser votre sale besogne où, chaque jour, vous démontrez que vous n'aimez pas votre pays. Vos commanditaires sont suffisamment intelligents pour comprendre que le peuple vous a opposé un rejet catégorique. C'est un cinglant camouflet qui devrait vous enseigner et à tous vos commanditaires, le recul et la raison. En ma qualité d'observateur averti, je vous prie de comprendre que la réaction des patriotes de Genève est le signe d'un ras-le-bol qui pourrait se poursuivre, sur le plan opérationnel par des actions coercitives contre les membres du BAS, visiblement en très grande minorité. Attention de semer la pluie, pour récolter l'ouragan.

J'ai écouté avec grand intérêt, un compatriote de la diaspora originaire de l'Est, vous exhortant à un retour aux sentiments meilleurs. Votre planification consiste depuis toujours à provoquer une stigmatisation tribale, dont le corollaire peut conduire à un génocide qui conditionnerait à la fin, l'intervention de la communauté internationale dont certains acteurs en caressent l'éventualité depuis un certain temps. Il est donc temps d'arrêter et de nous laisser lutter pour des enjeux sains, ceux de la mondialisation qui ne sont pas déjà un long fleuve tranquille. Vous connaissez le pourcentage de notre PIB consommé par la violence ces 5 dernières années ? Ces dépenses auraient remboursé en partie notre dette, accéléré certains projets de développement.

Non seulement, j'ai honte de ce que des Camerounais soient embobinés aussi facilement dans le saccage de leurs institutions, mais aussi par les agissements de certains qui, vivant dans leur eldorado occidental, manipulent les vulnérables de connivence avec les vrais chefs d'orchestre de cette mauvaise symphonie qui veulent détruire notre pays et s'approprier des marchés de la reconstruction.

Ce ne sont pas les militaires qui ont agi à Genève, et au Cameroun, nous avons une excellente perception de la défense populaire, pour dire qu'il est temps d'arrêter. Il est temps que cette tribalisation immonde que vous voulez générer stoppe. Les patriotes vont passer à l'offensive et vous dénicheront, où que vous soyez.

Les images que je regarde via les réseaux sociaux sont un signe. Il est temps d'arrêter ce

scénario nauséabond et de nous tenir la main pour les combats futurs. Monsieur le Président Biya Paul, ne s'appartient pas, il incarne nos institutions et est l'ouvrier du peuple.

Respectez cela. Nous n'allons plus tolérer au-delà de ce que dans notre pays on respecte les sages et les personnes âgées, nous n'allons plus tolérer disais-je, des écarts de comportement de certaines personnes. Car par-là, vous insultez le Cameroun tout entier.
